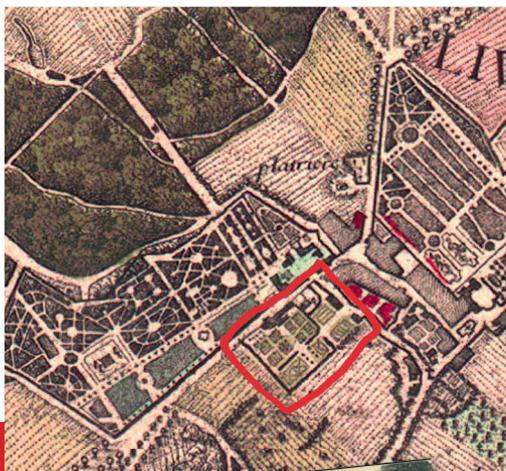


Parcours HISTORIQUE DE LIVRY-GARGAN



LE CÈDRE

▶ **Planté ici au milieu du XVIII^{ème} siècle dans l'ancienne propriété du Grand Berceau ce cèdre du Liban est devenu le symbole de notre commune.**

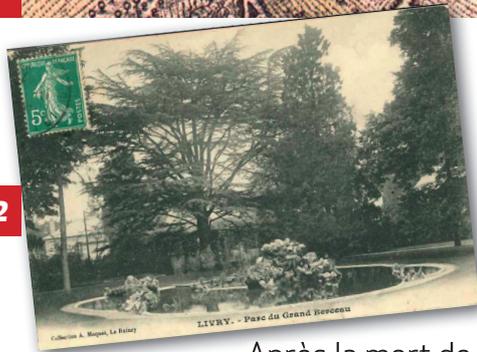


L'histoire raconte que c'est Bernard de Jussieu qui a introduit le cèdre du Liban en France en 1734. Il en aurait rapporté un plant dans son chapeau qu'il a planté au Jardin des Plantes à Paris, sur les pentes du labyrinthe où il est toujours en vie.

Ce cèdre-ci aurait été planté vers 1758 dans la propriété du Grand Berceau qui appartenait alors au Duc des Lorges.

Dès 1655 Gervais de Bellejambe possédait à cet emplacement « une maison couverte de tuiles avec cour et dépendances » appelée alors **Les Tournelles (1)**.

Achetée par le Duc des Lorges en 1729, ce dernier s'y installa après qu'il eut vendu son domaine de l'Écu de France, situé de l'autre côté de la rue de Meaux (carte Delagrive 1740), à la Marquise du Plessis-Bellière en 1747. Il y fit des travaux considérables d'agrandissements et d'embellissement avec pièce d'eau, parc et jardin à la française.



A sa mort en 1758, **les Tournelles** devenues **Le Grand Berceau (2)** passent de mains en mains jusqu'à Marie-Marguerite Magon de la Lande qui y vit avec sa belle-mère en 1781. Elle est la mère de Marie-Jean Héroult de Séchelles (1759-1794), acteur de la Révolution française aux côtés de Danton. Membre du Comité de salut public, il contribue à l'instauration de la Terreur. Il est guillotiné le 5 avril 1794.

Après la mort de madame Héroult de Séchelles et de sa belle-mère en 1798, la propriété est vendue plusieurs fois et à nouveau remaniée. Les derniers propriétaires sont la famille Gerbeau, exploitants prospères de carrières à plâtre.

La municipalité, soucieuse du développement de la commune en pleine expansion après la première guerre mondiale, achète la propriété en 1932. C'est sur ces terrains que sont inaugurés en 1955 **la cité du stade (3)** et l'actuel parc des sports Alfred-Marcel-Vincent.

Le cèdre a toujours été protégé des aléas liés à ces multiples changements de propriétaire. Il étend désormais son ombre tutélaire en bordure de route nationale.

Soumis à une surveillance constante, son espérance de vie de 2000 ans lui promet de voir encore de nombreuses transformations de son environnement.



Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le fonds d'histoire locale à la médiathèque municipale René-Cassin.